

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 24 (1956)
Heft: 2

Artikel: Parabole
Autor: Bernard, Edmond
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-567964>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ont trop naturellement tendance à nous méprise, à nous considérer comme des « vicieux », des snobs, des individus répugnants et nuisibles, à qualifier nos liaisons de caprices de riches. Ne pourrait-on éclairer un peu leur lanterne? L'homophile n'a-t-il pas droit, autant et au même titre que tout honnête citoyen, à la protection de la police? Encore une fois, soyons justes: quelques commissaires ferment les yeux sur certaines frasques afin de mieux châtier durement les « vrais » coupable et autres *Jésus-la-Caille*. Si leur exemple était plus généralement suivi, peut-être assisterait-on enfin à la régression, voire la disparition, du vol et du chantage, ces deux plaies de l'inversion.

Mais, de grâce, ne choquons pas les magistrats, n'indisposons pas les jurés — qui font partie de cette Société qui nous repousse — par nos attitudes ou par nos propos inconsidérés. Soyons discrets! Sachons, au contraire, en tous lieux et à toute occasion, leur prouver notre dignité humaine ou notre pureté de coeur. Puisque nous sommes entre nous, avouons-le carrément: ce sont les habitudes d'un petit groupe de nos « cor-religionnaires » qui nous desservent le plus, justement parce qu'elles sont les plus voyantes et les plus criardes. Ce sont ceux qui hantent les lieux publics et les établissements spécialisés de la capitale, maquillés, attifés en gourgandines, poussant des gloussement et des cris d'hirondelle ou poursuivant d'honnêtes passants de réflexions déplacées, réflexions qu'ils jugent, eux, spirituelles; ce sont ceux qui, sur scène ou à la radio, singent la femme qu'ils déclarent abhorrer et tirent profit de leur triste situation (se souviennent-ils, ceux-là, qu'ils ont eu au moins une femme dans leur vie: leur mère); ce sont ceux qui, partout, créent le scandale et en éprouvent une malade jouissance, ce sont tous ceux-là qui sont responsables de notre réputation détestable, apportent des arguments à nos ennemis et, en définitive, sont les plus grands ennemis d'eux-mêmes. Car on peut être homophile sans pour cela être une « tante »!

Je suis sévère? Comme la Justice, alors! Qui aime bien . . .

J.-P. Maurice.

PARABOLE

*Des fruits mûrs et trop lourds sont tombés de tes lèvres
Et ma bouche perverse te les a tous volés.*

Leur saveur était douce même un peu trop musquée

Mais ma bouche gourmande un peu trop affinée

Préfère l'amertume et les dents agacées

Des fruits verts et acides des tout premiers baisers.

Edmond Bernard.